

DIX-SEPTIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

EVANGILE SELON SAINT-MATHIEU, XXII, 34

En ce temps-là, les pharisiens, ayant appris que Jésus avait réduit les Sadducéens au silence, tinrent conseil ensemble ; et l'un d'entre eux, qui était docteur de la loi, lui fit cette question pour le tenter : Maître, quel est le plus grand commandement de la loi ? Jésus lui répondit : Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme et de tout votre esprit : c'est là le plus grand et le premier commandement. Voici le second qui lui est semblable : Vous aimerez votre prochain comme vous-même. C'est à ces deux commandements que se rapportent la loi et les prophètes. Or, comme les Pharisiens étaient assemblés, Jésus leur fit cette question : Quel est votre sentiment touchant le Christ ? de qui est-il le fils ? De David, répondirent-ils. Comment donc David, étant animé de l'Esprit divin, l'appelle-t-il son Seigneur, en disant : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que je réduise vos ennemis à vous servir de marchepied ? Si donc David l'appelle son Seigneur, comment est-il son fils ? Personne ne put lui répondre un seul mot ; et depuis ce jour-là, personne n'osa plus lui adresser de questions.

SOMMAIRE POUR LA VEILLE AU SOIR

Nous méditerons demain sur le commandement de l'amour de Dieu, que nous rappelle l'Evangile, et nous verrons : 1° les raisons d'aimer Dieu ; 2° la manière de nous maintenir et de croître dans l'amour de Dieu. Nous en déduirons de là la résolution : 1° de faire toutes nos actions, les plus petites comme les plus grandes, par amour pour Dieu et avec un grand désir de lui plaire ; 2° de produire souvent, le jour et la nuit, des oraisons jaculatoires ou aspirations d'amour. Notre bouquet spirituel sera le mot de saint Ignace : *Seigneur, donnez-moi votre amour, et je ne désire plus rien autre chose.*

MEDITATION POUR LE MATIN

Adorons Notre-Seigneur opposant à ses ennemis, venus pour le tenter, le commandement de l'amour de Dieu, qu'il appelle le premier et le plus grand de tous les commandements. Remercions-le de cet enseignement, et prions-le de nous en bien pénétrer.

PREMIER POINT

Raisons d'aimer Dieu

Pourquoi aimer Dieu ? C'est d'abord parce qu'il est Dieu, c'est-à-dire l'Être par excellence, l'Être nécessaire et éternel, l'Être infiniment parfait, la bonté et la beauté infinies, la sagesse et la sainteté par essence, notre père, notre tout, à qui appartient si essentiellement tout l'amour dont notre cœur est capable, que Dieu lui-même ne peut pas nous dispenser de l'aimer. Pourquoi aimer Dieu ? C'est que cet amour est le moyen d'être parfait. Quand on aime véritablement Dieu, on n'a d'autre volonté que la sienne, on n'aime que ce qu'il aime, on ne hait que ce qu'il

hait, on fait tout ce qu'il commande, rien de ce qu'il défend ; et ainsi l'on accomplit toute la loi. Pourquoi aimer Dieu ? C'est qu'on trouve tous les biens dans ce seul bien. On y trouve le parfait rassasiement de son esprit et de son cœur, et il ne reste plus rien à désirer. *Donnez-moi votre amour, mon Dieu*, disait saint Ignace, *et cela me suffit*. On peut se passer de toutes les sciences, on ne peut se passer de la science de l'amour divin. Avec toutes les sciences, on peut être malheureux ; avec l'amour de Dieu, on est toujours heureux, et le plus ignorant des hommes qui sait aimer Dieu vaut mieux que les savants qui ne l'aiment pas. Pourquoi aimer Dieu ? C'est que ne pas l'aimer est un triple crime : crime de mésestime, puisque Dieu et ses perfections méritent infiniment plus tout l'amour de nos cœurs que toute les créatures ensemble ; crime d'injustice, puisque l'homme, ne pouvant vivre sans amour et aimant les créatures dès lors qu'il n'aime plus le Créateur, préfère par là même la fini à l'infini, le néant au tout, quelques gouttes de bonté à l'océan de toute bonté et de toute beauté qui est Dieu, ce qui est souverainement injuste ; crime enfin d'ingratitude, puisque nous avons tout reçu de Dieu, et rien des créatures, sinon les quelques biens que Dieu leur a donné le pouvoir de nous faire ; puisque enfin nous attendons de Dieu un bonheur éternel, rien des créatures que pour la vie présente ; Dieu ne nous fait que du bien, les créatures ne nous font souvent que du mal. O Dieu ! qu'il est bien juste de vous aimer de tout l'amour de nos cœurs !

SECOND POINT

Comment nous conserver et croître dans l'amour de Dieu

1° Il faut éviter, le plus possible, même les fautes légères. Ces fautes, toutes légères qu'elles sont, refroidissent le cœur de Dieu et notre propre cœur, affaiblissent l'amour, diminuent la grâce. 2° Il faut se surveiller continuellement, pour empêcher le cœur de s'attacher aux créatures. L'amour de Dieu et l'amour des créatures sont choses incompatibles : c'est à nous de choisir entre ces deux amours. Or, pourrions-nous être assez aveugles pour permettre à l'amour des créatures de prendre le dessus en nous sur l'amour du Créateur ? L'amour de Dieu remplit le cœur jusqu'à n'y plus laisser d'autre besoin, d'autre désir que celui de l'aimer toujours davantage, tandis que l'amour des créatures laisse constamment dans le cœur le vide et la soif d'un autre bien. L'amour de Dieu est plein de douceur, tandis que l'amour des créatures est toujours mêlé d'amertume. Cette pensée : J'aime Dieu et j'en suis aimé, console dans toutes les peines de la vie ; l'amour des créatures console peu, et est souvent le principe des plus grandes peines. 3° Il faut livrer son cœur à l'amour avec un grand et continuel désir d'en être tout rempli et tout embrasé, et en produire des actes le plus souvent possible. C'est le conseil de saint François de Sales. Comment, lui demandait-on un jour, croître dans l'amour divin ? « En aimant, répondit-il. Comme on apprend à lire en lisant, à écrire en écrivant, ainsi on apprend à aimer Dieu en l'aimant, » c'est-à-dire en multipliant jour et nuit les aspirations d'amour. Chaque acte d'amour est comme le bois mis dans le feu : il chauffe, embrase, augmente la flamme du saint amour. 4° Il faut souvent nous rendre compte de l'état de notre âme, examiner jusqu'à quel point le saint amour domine en nous, s'il est vraiment le mobile de nos actes et de nos sentiments ; et après cet examen, concevoir un grand désir d'aimer Dieu davantage, lui en demander la grâce et en prendre la résolution. Oui, mon Dieu, je veux anéantir en moi ce qui est purement humain et naturel ; je veux que votre amour tout seul me dirige et me conduise, sans tenir compte des répugnances de la nature ; je veux, parmi tout ce qui change autour de moi, demeurer invariable dans votre saint amour et dans la dépendance de ses inspirations.

Résolutions et bouquet spirituel comme ci-dessus